

## Dulcamara

Jacques Millemann ; Dr. Vétérinaire



### I - NOM ET SYNONYMIES

Allemand	Bittersüß, bittersüßer Nachtschatten
Anglais	Bittersweet, woody Nightshade
Français	Douce amère, morelle noire, morelle grimpante, vigne de Judée, vigne sauvage, herbe à la fièvre, crève-chien
Latin botanique	<b>Solanum dulcamara L.</b>

Latin homéopathique **Dulcamara**

Abréviations usuelles : **Dulc**

Chez Clarke : **Dul.**

### II - NATURE DU REMEDE :

#### 1 - NATURE BOTANIQUE

C'est une solanée européenne, vivace des lieux humides incultes, atteignant jusqu'à 1,50 mètre de hauteur quand elle trouve des tiges pour s'enrouler autour. Elle préfère les terrains incultes. La tige ligneuse est couverte de poils, couchée ou grimpante. Les feuilles alternes, ovales et lancéolées sont généralement à trois lobes, dont le lobe médian est nettement plus grand. Ils ont un bord à denture grossière. Les fleurs, groupées en grappe lâche, ont une corolle plate de 5 pétales soudés à la base, et étalées par leurs pointes sont

violettes et portent 5 étamines soudées par les anthères en cylindre central jaune. Le fruit est une baie charnue, rouge et allongée. La plante doit son nom au goût du fruit toxique.

## **2 - PLACE SYSTEMATIQUE**

La Douce-amère est une Angiosperme (plante à fleurs visibles), dicotylédone puisque l'embryon possède deux cotylédons. Avec ses pétales soudés entre eux elle fait partie des gamopétales et en sus des bicarpellales superovariées car elle a 2 carpelles placés au-dessus du réceptacle. Ses fleurs sont régulières, ont des étamines identiques et des carpelles soudés, ainsi que des feuilles alternes, caractères de l'ordre des Polémoniales. Il y a de nombreux ovules dans chaque loge ovarienne. Elle a des fruits en baies et contient des alcaloïdes : elle fait donc partie de la famille des Solanacées.

## **3 - COMPOSITION ET PRINCIPES ACTIFS**

La composition chimique varie en fonction de la variété de douce-amère considérée et du cru géographique. Il s'agit pour l'essentiel de gluco-alcaloïdes et de saponides stéroïdiques. On parle de races chimiques.

<b>Europe de l'ouest jusqu'au centre de l'Allemagne</b>	<b>Est européen</b>	<b>Bulgarie et quelques stations françaises</b>
Dihydrosolasodine = tomatidine	Soladulcidine	Solasodine
Yamogénine = Isomère de diosgénine	Tigogénine	Diosgénine

Pour Guernonprez, cette diversité dans la composition explique l'existence d'une variabilité dans l'action de la douce-amère.

Citons en outre parmi les composants:

Des glucoalcaloïdes

La solanine

La solanicéine 1%

La solanéine

Diverses saponines

Un pigment caroténoïde

la lycophylline

Des Tannins

## **4 - MODE DE PREPARATION**

La préparation de la teinture-mère est classique et se fait à partir des jeunes pousses et des feuilles fraîches recueillies immédiatement avant la floraison. Suivent identification, passage au cutter, macération en solution hydro-alcoolique, filtration, expression à froid et dynamisation de la teinture-mère obtenue.

## **III - TOXICOLOGIE**

Elle varie avec le stade de végétation, la saison et le lieu d'implantation de la plante. Une dizaine de baies suffirait à intoxiquer un enfant. Chez l'animal, l'empoisonnement est plus rare à cause de l'amertume des feuilles.

Ce sont essentiellement les bovins qui sont concernés, à cause de la consommation possible de maïs contaminé, notamment. Il faut au moins 10 à 20 jours d'ingestion pour que les symptômes se déclarent. Ces derniers sont pour l'essentiel d'abord une chute de la

production lactée, puis des symptômes digestifs : perte de l'appétit, diarrhée et coliques. La mydriase est à peu près constante (comme chez les autres Solanées) Il y a de l'œdème du poitrail et parfois aussi une atteinte des reins avec émission d'albuminurie.

#### IV - USAGES ALLOPATHIQUES

Le suc de la morelle douce-amère aurait servi d'antan au traitement de plaies.

#### V - ACTION HOMEOPATHIQUE GENERALE DU REMEDE

##### 1 - TROPISMES

C'est un remède très utile dans les affections suites de temps froid et humide, comme les algies après exposition au froid humide, les adénopathies, les diarrhées estivales ou automnales ou les dermatoses consécutives à l'humidité et à un refroidissement.

Soif, agitation et céphalées s'ajoutent à ce tableau digestif.

Dulcamara a 4 domaines essentiels de prescription.

Le domaine O.R.L. et respiratoire.

Le domaine digestif, évidemment.

Le rhumatologie (surtout muscles et tendons). Parfois on adjoint Rhus toxicodendron à Dulcamara en raison de leur tropisme et de leurs modalités voisines.

Et enfin la dermatologie : urticaire dû au froid humide ou verrues planes et faiblement cornées ou encore molluscum contagiosum.

Les sécrétions muqueuses sont augmentées+++ , parfois supprimées++.

#### VI - MODALITES, PERIODICITE, ÉTIOLOGIES

##### 1 - AGGRAVATIONS

Par le séjour dans un endroit humide+++

Par le temps froid et humide++

Par un refroidissement brutal en été

Après avoir eu les pieds dans l'eau

À la lune décroissante+

En automne++

En hiver+++

Par les boissons froides

L'après-midi+, le soir++ et surtout la nuit+++.

Couché sur le dos

En se penchant.

##### 2 - AMELIORATIONS

Par temps sec

Par la chaleur+++ (sauf pour l'urticaire et la toux)

Par le mouvement+++

Couché sur le coté.

##### 3 - PERIODICITES

Périodicité vraie : inconnue

Saisons : automne ++, été +, hiver +++ , printemps +

**4 - ALTERNANCES**

Des alternances sont possibles entre problèmes cutanés, intestinaux ou locomoteurs c-a-d urticaire prurigineux et éruption, diarrhées et douleurs rhumatismales (céphalées, sciatique, douleurs articulaires...).

Les métastases fréquentes sont une des caractéristiques de Dulcamara

**5 - ÉTIOLOGIES**

Essentiellement les conséquences d'un changement de temps vers le froid humide  
Après avoir été exposé à un froid humide. Ce dernier point est encore plus marqué après un échauffement.

Barbotage dans l'eau froide.

Traumatisme

Suppression d'une éruption ou d'une suee.

**VII - SYMPTOMES HOMEOPATHIQUES****1 - PSYCHISME ET EMOTIONNEL**

Dépressif et irritable, Dulcamara est capable de se quereller sans être en colère. Dominant, hautain et possessif surtout au sein de sa famille, il est de plus impatient et agité.

L'esprit confus, il a du mal à se concentrer, à trouver ses mots. Il peut délirer sous l'effet de la douleur.

Pour notre éminent confrère et ami Marc Brunson, Dulcamara est autoritaire et possessif. Il veut tout contrôler chez ses proches et se sent incompris par le monde extérieur qui a tous les torts et ne reconnaît pas qu'elle a raison.

**2 - SYMPTOMES GENERAUX****1 - VERTIGES**

Accompagnés de faiblesse et de tremblements, ils surviennent le matin au réveil.

**2 - SOMMEIL**

Il est agité et pas reposant.

**3 - FIEVRE**

Dormir dans un lit humide ou simplement par une nuit froide, pluvieuse lui donnent de la fièvre.

Dulcamara frissonne de froid surtout le soir et dans le dos. Il ne se sent pas mieux alors même s'il va dans un endroit chaud. Les organes paralysés sont glacés. Le froid peut déclencher des besoins urgents d'aller uriner et à la selle.

Il peut au contraire se sentir sec et brûlant.

**3 - SYMPTOMES REGIONAUX****1 - ORGANES DES SENS****YEUX**

Chaque refroidissement retentit sur les yeux. L'écoulement est jaune et épais ou au contraire, lors de rhume des foins, profus et aqueux. Dans ce cas, il s'aggrave à l'air libre. Comme avec les autres Solanées, on constate l'existence d'une forte mydriase.

Conjonctivite, début de cécité.

Des spasmes palpébraux ou même une paralysie des paupières supérieures signe l'atteinte du système nerveux central.

#### OREILLES

Acouphènes sous forme de bourdonnements.

Catarrhe de l'oreille moyenne. Tendance aux otites.

Des douleurs, souvent accompagnées de nausées, durent toute la nuit et empêchent de dormir. Elles disparaissent au réveil.

Les glandes parotides sont enflées.

#### NEZ

Un coryza sec aggravé à l'air froid, va jusqu'à boucher les narines. Une pluie froide aggrave bien sur le phénomène. Un mucus jaune, épais encombre les naseaux et forme des croûtes sanguinolentes.

Une autre possibilité consiste en un coryza abondant et fluide. Coryza des nouveaux-nés.

Épistaxis rouge vif et chaud parfois en lieu et place des règles.

Rhume des foins avec coryza amélioré par le mouvement ou la chambre chaude.

#### BOUCHE

Langue et pharynx sont comme écorchés, à vif.

#### PEAU

Le froid peut provoquer une adénite avec engorgement et un durcissement des ganglions lymphatiques.

La peau est l'objet de trois sortes de réactions, l'une psorique, éruptive, volontiers inflammatoire, l'autre chronique, sycotique et edificatrice comme les verrues, la troisième est plus luétique et consiste en ulcères.

Parmi les éruptions notons

- Un rash urticarien généralement sans fièvre, extrêmement pruriant apparaissant par temps froid et humide et accompagné d'adénite.
- Un urticaire chronique débutant en hiver.
- De l'herpes. De petites vésicules s'étendant en surface.
- Des pustules survenant en des emplacements traumatisés auparavant.

Les processus sycotiques consistent en verrues+++ ou en infiltration aqueuse.

- Elles sont évidemment aggravées par des lavages froids (seul remède)
- Elles sont plates+++ , charnues++ , dures+ , cornées+ , grandes+++ ou petites+ ou encore pédonculées++.
- L'anasarque (imbibition hydrique des tissus corporels).

L'aspect luétique se voit sous forme d'ulcères sensibles et saignant facilement.

#### LA TETE

Il y a des céphalées de diverses modalités et localisations (mais toujours aggravées par temps froid et humide, par le mouvement ou le fait de se pencher en avant).

Extérieurement on remarque de la teigne ainsi que des croûtes brunes et épaisses qui lorsqu'elles sont arrachées par grattage, laissent une plaie saignante. Une chute des poils s'ensuit naturellement.

FACE

Des tiraillements précédés d'une froideur locale et d'une faim de loup, une éruption herpétiforme, suintante avec des croûtes brunes et épaisses ou une névralgie faciale consécutive au moindre froid, constituent les symptômes majeurs. N'oublions pas les verrues faciales.

ORGANES DIGESTIFSBOUCHE

Avec la diminution des sécrétions, il faut évidemment s'attendre à constater l'existence d'une salive épaisse, filante et une sécheresse des muqueuses accompagnée d'une sensation de rugosité.

La langue est épaissie et gêne les vocalises, quand elle n'est pas paralysée par l'air froid ou de l'eau froide.

La mandibule peut être paralysée dans les mêmes conditions.

PHARYNX

Le moindre froid engendre une amygdalite.

ESTOMAC

Les éructations s'accompagnent de frissons. Des hauts -le- cœur, des vomissements de mucus blanc et visqueux, eux aussi volontiers accompagnés de frissons peuvent également être observés.

Il y a encore un dégoût de la nourriture et une soif intense pour des boissons froides pourtant mal supportées.

ABDOMEN

Les troubles sont surtout péri-ombilicaux. Des coliques a frigore, comme si une diarrhée allait survenir, avec des borborygmes intestinaux et une douleur du dos, une éruption autour de l'ombilic, des douleurs tranchantes peuvent annoncer des selles douloureuses, vertes et muqueuses.

RECTUM

Lorsqu'en été, le temps chaud passe brusquement au froid, survient une diarrhée, aqueuse, verte, collante et impérieuse.

Le soir venu, des besoins soudains dérangeant, et sont accompagnés de douleurs abdominales.

Une diarrhée peut résulter de la suppression d'une éruption.

SELLES

Elles sont changeantes et épuisantes : aqueuses ou muqueuses, vertes ou jaunes ...

ORGANES GENITO-URINAIRESREIN

Un refroidissement provoque un besoin impérieux et soudain.

Une néphrite a frigore constitue une bonne indication de Dulcamara.

VESSIE

Une rétention d'urine a lieu après un coup de froid, ou une boisson froide ; parfois au contraire, il y a miction involontaire. Chaque refroidissement peut augmenter la quantité d'urines émises.

Un refroidissement engendre un catarrhe de la vessie, parfois avec paralysie.

La miction est douloureuse.

Les parois vésicales s'épaississent.

#### URINE

L'urine est trouble, muqueuse voire putride. Elle contient un sédiment épais, muco-purulent.

#### ORGANES MALES

Les testicules sont enflés et douloureux.

Le mâle devient impuissant.

Herpès du prépuce.

#### ORGANES FEMELLES

Le froid ou l'humidité peuvent faire disparaître les règles, le lait ou supprimer les lochies.

Les règles sont aqueuses, en retard et trop brèves chez l'humain. (à contrôler pour les chaleurs animales).

Une dysménorrhée ou un accroissement des désirs sexuels, peuvent être précédés d'un rash urticarien et de prurit.

Une aménorrhée ou une leucorrhée s'accompagne de congestion mammaire.

#### MAMELLES

Elles sont engorgées, dures, douloureuses et sensibles au froid.

Herpès mammaire pendant l'allaitement. Au sevrage, il peut y avoir une éruption cutanée.

#### APPAREIL RESPIRATOIRE

##### NEZ

Voir plus haut : nez bouché, coryza, croûtes ou épistaxis font partie des symptômes répertoriés.

##### LARYNX

Il est le siège d'un chatouillis++.

##### POITRINE

Les matières médicales signalent une douleur du côté gauche. Pleurite rhumatismale ou pleuro-pneumonie sont marquées par une expectoration épaisse++, muqueuse+++, visqueuse++, difficile à excréter++ ou même sanglante.

#### RESPIRATION ET TOUX

Dyspnée ou asthme ont été signalés.

Le temps froid et humide aggrave évidemment la toux. La toux est quinteuse, rauque ou coqueluchoïde avec beaucoup de mucus.

Toux hivernale, sèche et épuisante. Toux après un effort physique. Elle est toujours aggravée par le froid et l'humidité+++ , le courant d'air+ mais aussi par la position couchée++ (mucus). Elle peut être aggravée++, ou au contraire améliorée++ par le froid et en plein air.

Enfants et vieillards ont bien de la peine à expectorer un mucus encombrant leurs voies respiratoires.

#### APPAREIL LOCOMOTEUR

##### COLONNE VERTEBRALE

La nuque et les épaules sont raides, surtout après un coup de froid humide. Elles peuvent même être comme paralysées.

Une sensation de froid siège dans la région lombaire et sacrée. Une douleur dans le rein droit peut disparaître momentanément sous l'effet d'une pression.

Une douleur dans le bas du dos irradie vers les jambes pendant le repos.

#### MEMBRES

Ils sont le siège de tremblements (bras), de douleurs diverses (cuisse, tibia) s'estompant à la marche, revenant au repos, ou encore de fourmillements quand ils ne sont pas paralysés par le froid.

Sueurs aux coussinets plantaires.

Il y a fréquemment concomitance ou vicariance de diarrhée ou d'éruption prurigineuse.

Verrues.

### VIII - INDICATIONS - EXEMPLES D'UTILISATION CLINIQUE :

L'indication majeure reste une étiologie par le froid humide, le changement de saison ou de temps du chaud vers le froid humide.

Adénites, amygdalites

Méningite

**Céphalées diverses**

**Bronchites et coryza (sec)**

Affections du rein et de la vessie (inflammation, catarrhe, énurésie ou anurie)

**Choléra, diarrhées, dysenterie,**

Rhume des foins

Toux, catarrhe bronchique, pleurite ou pleuro-pneumonie

**Rhumatismes**, myalgies, névralgies

**Urticaire**

**Verrues**

### IX - RELATIONS MEDICAMENTEUSES

#### 1 – COMPARAISONS

##### DANS LES CONSEQUENCES DE FROID HUMIDE

Natrum sulfuricum, Thuya

Après avoir été douché par la pluie : Phytolacca++ et Rhus toxicodendron+++

Après avoir eu les pieds mouillés : **Allium cepa** (coryza) , **Calcarea phosphorica**+++ (coryza après avoir pataugé dans l'eau et surtout dans la neige fondue)



Après être resté assis ou couché sur un sol froid et humide : **Chimaphylla**++ (prostatisme, cystite) **Ecballium elaterum**+++ (diarrhée et douleurs).

LORS DE CATARRHE VESICAL, D'IRRITATION DE LA VESSIE

**Aristolochia, Pulsatilla**

LORS DE MYALGIE, DE NEURALGIE SUITE DE TEMPS FROID ET HUMIDE

Rhus toxicodendron, **Nux vomica**

LORS D'URTICAIRE

**Apis, Rhus toxicodendron**

2 – ANTIDOTES

**Camphora**++++, **Capsicum**++, **Cuprum**++, **Kali carbonicum**+ (lors d'intoxications), **Ipeca**+++ , **Mercurius**++

3 - INIMICAUX

Acetic acid+, **Belladona**+++ , **Lachesis**+++

4 - COMPLEMENTAIRES

**Alumina**+,

**Baryta carbonica**++ (lors d'adénopathie)

**Calcarea carbonica**+++ (lorsqu'un refroidissement se termine par de l'asthme et que Dulcamara, apparemment bien indiqué, échoue. Les selles sont alors abondantes, non digérées, acides et malodorantes)

**Calcarea sulfurica**+, **Kalium sulfuricum**+, **Natrum sulfuricum**++ , **Sulphur**++

(Le refroidissement retentit sur la vessie ; Lorsque chaque coup de froid aboutit à de l'asthme et que Dulcamara n'arrive pas à parachever la guérison. **Calc-c** est alors également indiqué).

**Thuja**+ (verrues)

5 – REMEDES QUI SUIVENT BIEN

**Agaricus muscarius**+, **Ambrosia**+ (lors de rhume des foins, si Dulcamara échoue)

**Aralia racemosa**+ (Croup, Toux lors de temps humide quand Dulc. Améliore passagèrement mais ne guérit pas).

**Belladona**++ , **Bryonia**+, **Calcarea carbonica**+ (parfois lorsque dans un refroidissement se terminant en crise d'asthme, si Dulcamara a échoué)

**Lycopodium**+ , **Mercurius**+ ou **Natrum muriaticum**+ (dans les urticaires chroniques aggravés par le froid humide)

**Nitric acid** ou **Nux vomica**+ ou **Pulsatilla**+ lors de rhume.

**Rhus toxicodendron**++ , **Sepia**+ , **Silice**+ , **Sulphur**++ (soit dans les ennuis vésicaux a frigore, soit dans les refroidissements se terminant par de l'asthme, lorsque Dulcamara a échoué, même si il a agi au début)

**Veratrum album**

**X - CONCLUSION****1 - GRANDS SIGNES D'APPEL DU REMEDE**

Faiblesse et vertiges avec tremblements au réveil.

Coryza au changement de temps (du chaud au froid) ou changement de saison (de l'été à l'automne) avec aggravation nocturne ou à l'air frais.

Épistaxis de sang rouge et chaud.

Coliques de refroidissement précédant un accès de diarrhée.

Diarrhée aqueuse ou plus souvent muqueuse après un coup de froid.

Difficultés urinaires après coup de froid.

Urticaire avant les règles.

Exostoses du tibia droit

Fièvre due à des conditions extérieures.

Petits furoncles aux endroits préalablement traumatisés. Éruptions suintant un liquide aqueux, saignant lorsqu'ils sont grattés. Urticaire très prurigineux. L'animal se gratte comme un fou. Étonnamment, le prurit est aggravé à la chaleur et amélioré au froid ! Hydropisie dans l'air froid humide après répression d'une sueur.

Raideur de la nuque, douleurs dorsales, parésie lombaire après un refroidissement.

**2 - KEY-NOTES**

C'est un hydrogéoïde, sycotique utile lors d'étiologie due au froid humide.

L'apparition soudaine après changement de temps vers le froid humide, après avoir été mouillé, après être resté assis ou couché sur la terre froide.

L'amélioration des douleurs rhumatismales par la chaleur, par le mouvement.

La vicariance : alternances entre asthme et rhumatismes ou éruption cutanée, alternance entre diarrhée et éruption.

**3 - PROFONDEURS D'ACTION DU REMEDE**

Pour Guernonprez, il s'agit d'un remède d'action limitée, utile pour les conséquences d'un froid humide.

Cette sensibilité exagérée au froid humide et la tendance à la chronicité (marquée pour le catarrhe des muqueuses respiratoires ainsi que pour les affections rhumatismales) s'ajoutent aux adénopathies et à la formation de verrues pour marquer le côté sycosique du remède.

**4 - CARICATURE - PONT AUX ANES**

Tirée de la théorie des signatures et de 2<sup>e</sup> Dilution de Luc Xhaard (Centre Liégeois d'Homéopathie)

La plante pousse volontiers au bord frais des ruisseaux, sur une terre fragilisée et ameublie par l'eau (P. Rouchossé) d'où l'impression de s'enfoncer dans son lit. Elle doit donc pouvoir soigner ce qui est causé par le froid et l'humidité : entre autres certaines affections respiratoires, rhumatismales ou éruptions prurigineuses à frigore.

Le tropisme ombilical de Dulcamara évoque la souffrance due à la rupture du lien mère-enfant et le désir de le recréer.

## XI - CAS CLINIQUES:

### 1 - « DOMINO », PONEY HONGRE DE TYPE SHETLAND NE VERS 1975

#### PRESENTATION DU CAS, EXAMEN CLINIQUE

Le 17 Février 2002 nous voyons un poney en retraite au pré depuis plusieurs années. Il tousse depuis 6 semaines malgré des antibiotiques (Duphapen L.A. 20ml tous les 4 jours pendant 3 semaines) et de l'ARA 3000. La toux se déclenche dès qu'il se met au trot, encore plus quand il galope un peu. Elle apparaît également à l'inspiration profonde quand on a bouché momentanément les naseaux, mais pas à la palpation-pression du larynx. L'auscultation pulmonaire est normale à gauche, mais révèle des râles bronchiques ronflants à droite alors qu'au mois de Janvier c'est à gauche qu'on les entendaient. Il tombe souvent depuis le début de l'année une petite pluie fine et froide qui imprègne l'air, le sol, les plantes et les animaux. C'est un petit poney bien grassouillet, indolent et placide qui n'a jamais été très courageux au travail.

#### REPERTORISATION

On répertorise sur les rubriques du Kent:

- Cough exertion (toux à l'exercice) p.790 -
- Cough deep breathing (toux en respirant profondément) p.783 -
- Cough damp cold air (toux par l'air humide et froid) p.782 -
- Side left then right (symptômes passant de gauche à droite) p.1401 -
- Plethora (pléthore) p.1391 -
- Indolence (paresse) p.55

On obtient: Dulcamara 6/9, Lachesis 5/11, Sulphur 9/11, Kalium carbonicum 5/10, Iodum 5/8, Mercurius 5/7

il manque à Lachesis la toux en respirant profondément et surtout la placidité et la tolérance au toucher du larynx

à Sulphur, Iodum et Mercurius l'évolution de gauche à droite

à Kali. carb. la toux par le froid humide et surtout aussi la placidité

enfin l'atmosphère est tellement imprégnée de cette pluie froide que cela valorise fortement Dulcamara

#### TRAITEMENT

On donne **Dulcamara 7CH** tous les 2 ou 3 jours pendant 3 semaines. La toux s'améliore en une douzaine de jours puis s'arrête. Elle reprendra discrètement en Avril 2002 et Octobre 2002: cela s'arrange à chaque fois avec une ou deux prises de **Dulcamara 9CH**.

#### RESULTAT ET SUIVI DU CAS

- fin Septembre 2003, le temps est très humide et s'est beaucoup refroidi. Le poney mouche un peu de jetage jaunâtre: on donne une prise de **Dulcamara 9CH**

- le 3 Octobre 2003, il ne tousse plus mais il ne se bouge plus au pré. Quand on le force à marcher, il boite très fort de l'antérieur gauche, surtout sur le tourner serré. Le boulet est douloureux à la flexion. Au fur et à mesure des mobilisations au pas et sur quelques foulées de trot pour l'examen orthopédique, la boiterie s'atténue progressivement sur l'antérieur gauche puis passe sur l'antérieur droit. La flexion du boulet antérieur droit est également douloureuse. On prescrit **Dulcamara 5CH** : il sera donné tous les jours du 8 au 18 Octobre 2003. Dès le 15 Octobre, le poney se déplace normalement, mais la crinière est à vif. Le poney

avait présenté des lésions analogues dues à des poux, il y a plusieurs années. Un examen attentif permet d'affirmer l'absence de ce parasite aujourd'hui: il pourrait s'agir d'une loi de Hering. On redonne **Dulcamara 9CH** une fois le 26 Octobre 2003. Début Novembre tout est rentré dans l'ordre.

- fin Août 2004 il est apparemment toujours en bonne forme à près de 30 ans.

Le 23 Août 2004 ; Philippe OSDOIT ; Dr vét. ; F- Le Plessis Bouchard

## **2 - DES CHEVRES TOUSSEUSES**

### EXAMEN CLINIQUE

Monsieur R... possède un troupeau de 50 chèvres pour la production fromagère. Il ne les a jamais traitées auparavant par l'homéopathie.

L'année dernière il a eu une très forte mortalité à cause de la pasteurellose qu'il a traitée par antibiotiques puis par vaccin. Cette année, les problèmes recommencent. Toutes les chèvres toussent beaucoup, une toux grasse, permanente, une morve abondante, comme de l'albumine, de la mortalité de temps en temps.

### ANAMNESE

Monsieur R... n'a pas grand-chose à me dire à part les antibiotiques employés, etc...

Après une écoute patiente, j'apprends que les problèmes commencent toujours quand il y a un changement de temps et que l'on passe à un temps humide et froid. C'est pareil pour les paroxysmes et les complications.

### RESOLUTION DU CAS

Ce signe d'appel me fait prescrire Dulcamara 15 CH, un tube de granules à diluer dans un litre d'eau. Donner à chaque chèvre 10 ml une fois et me téléphoner dans la semaine. Sous l'œil suspicieux et étonné de Monsieur R... , je prends congé.

### SUIVI DU CAS

Le 17-06-92, téléphone : les chèvres vont beaucoup mieux. Elles mouchent encore un peu le matin.

Le 23-06-92 elles se remettent à tousser. Dulcamara, même principe, 10 ml une fois à chacune.

Cette fois-ci Monsieur R... est stupéfait : Vingt-quatre heures après la dose tout rentre dans l'ordre et il me dit : « Votre truc, c'est comme de la morphine aux cancéreux » !!!

N.B. : J'ai demandé une sérologie CAEV (Caprine Arthritic Encephalitic Virus) sur 10% du troupeau et tout est revenu positif !

H. Gratien ; Dr vét ; Moissac

(In Echos du Centre Liégeois d'Homéopathie N° 36 juillet 1993 pages 3 & 15)

## **XII - BIBLIOGRAPHIE UTILISEE**

### **1 - TOXICOLOGIE**

- JEAN-BLAIN C. & GRISVARD M.; " **Les Plantes Vénéneuses ; leur toxicologie** " ; 1973 ; La Maison Rustique.

### **2 - MATIERES MEDICALES :**

- BOERICKE W.; « **Pocket manual of homœopathic materia medica** »; 1980; Jain; New-Delhi. (avec partie répertoire due à O. Boericke).
  
- BOERICKE William ; « **Matière Médicale** » ; 9<sup>ème</sup> édition ; trad. G. Gueniot ; édit. Similia, 71 rue Beaubourg; 75003 Paris
  
- DEMARQUE D., JOUANNY J., POITEVIN B., SAINT-JEAN Y. ; « **Pharmacologie & Matière médicale homéopathique** » ; 3<sup>e</sup> édit ; 2003 ; édit. CEDH - Boiron
  
- MEZGER Julius; « **Gesichtete Homœopathische Arzneimittellehre** »; 2 T.; 9. verb. Aufl. ; 1991; Haug Verl. Heidelberg
  
- NASH, Eugène : « **Leitsyptome in der homöopathischen Therapie** »; Taschenbuchausgabe; 18. Auflage; 1995 ; Karl Haug Verlag; Heidelberg.
  
- NASH, E.; « **Lokale Leitsyptome** »; Trad. enrichie : Schleimer J.; 1983 ; Edit. Johannes Sonntag; Regensburg.
  
- QUIQUANDON H.; « **Homéopathie Vétérinaire - Biothérapies** »; 1983; Le Point Vétérinaire; Paris
  
- REHMANN ABDUR : « **Handbuch des homöopathischen Arzneibeziehungen** » ; 2000 ; Haug Verlag; Heidelberg.
  
- STEINGASSNER Hans Martin : « **Homœopathische Materia Medica für Veterinärmediziner** » ; 1998 ; Wilhelm Maudrich Verlag ; Wien
  
- VERMEULEN, Frans; « **Prisma ; The Arcana of Materia Medica illuminated** » ; 2<sup>ème</sup> édition 2002; Emryss Publishers; Haarlem; The Netherlands.
  
- VOISIN H.; « **Matière Médicale du Praticien Homéopathe** »; 2<sup>ème</sup> édition; 1980 ; Ed. : Maloine + L.H.F.
  
- ZISSU R. & GUILLAUME M. ; « **Fiches de matière médicale homéopathique** »; 3+1 vol.; 2<sup>ème</sup> édition; 1981; Doin

### **3 - REPERTOIRES :**

- BARTHEL & KLUNKER ; « **Répertoire synthétique** »; 3 vol. Karl F. Haug Verlag; Heidelberg
  
- KENT J.T. ; « **Répertoire de la Matière Médicale Homéopathique** » ; Trad. Broussalian E. & coll.; 1992 ; Edit. Roger Jollois; Limoges. 3<sup>ème</sup> édition ; 1998 ; édit. Similia ; Paris
  
- SCHROYENS Frederik : « **Synthesis - Repertorium homœopathicum syntheticum** » ; Version 7,1 ; Homœopathic book publishers ; 1998 ; London
  
- VOISIN H.; « **Thérapeutique et répertoire homéopathiques du praticien** »; 2<sup>ème</sup> édition; 1978; Maloine et LHF; Paris

